

graphique bulgare en caractères latins, et la mettre ainsi à la portée de tous ceux qui utilisent l'alphabet latin.

Le système bulgare de translittération des noms géographiques bulgares, qui a été approuvé par le Conseil de l'orthographe et de la transcription des noms géographiques, se présente comme suit :

1. А а а	5. Д д д	9. И и и
2. Б б б	6. Е е е	10. Й й й
3. В в в	7. Ж ж ж	11. К к к
4. Г г г	8. З з з	12. Л л л

13. М м м	20. У у у	27. Ъ ъ ъ
14. Н н н	21. Ф ф ф	28. Ь ь ь
15. О о о	22. Х х х	29. Ю ю ю
16. П п п	23. Ц ц ц	30. Я я я
17. Р р р	24. Ч ч ч	31. Ы ы ы
18. С с с	25. Ш ш ш	32. Ъ ъ ja or e
19. Т т т	26. Щ ш št	33. Ж ж ж

Il semble bien que ce système, tel qu'il ressort du tableau précédent, permettra de répondre aux besoins du pays, compte tenu du stade actuel de développement de celui-ci.

TRANSCRIPTION DES CARACTÈRES CYRILLIQUES EN CARACTÈRES LATINS*

Rapport présenté par la Tchécoslovaquie

En Tchécoslovaquie, la Commission de translittération de l'Institut d'études slaves s'est occupée dès 1939 de la question de la translittération de l'alphabet cyrillique (russe).

Un projet de méthode de translittération, publié dans la revue *Slavia* [n° 7 (1939), p. 317 à 320], a été adopté et appliqué dans les publications des institutions scientifiques tchèques, dans les périodiques scientifiques et dans les bibliothèques spécialisées. Il a fait l'objet d'une nouvelle publication dans la même revue en 1951 (p. 158 à 161) et il a été approuvé par la Commission de terminologie en 1953, après avoir été complété par l'insertion de règles pour la translittération de diverses autres langues.

Qu'il s'agisse du projet original ou de la deuxième version, les principes fondamentaux étaient les suivants : le système devait permettre une translittération — réversible de façon que l'on puisse effectuer une transcription en sens inverse — de chaque caractère de l'alphabet russe au moyen d'un caractère latin, en n'utilisant que les caractères de l'alphabet latin slave. De même, la Commission a pleinement tenu compte de divers systèmes de romanisation généralement appliqués dans les diverses langues en question, le serbe par exemple, ou officiellement reconnus, comme le projet de l'Académie des sciences de l'URSS. Selon la valeur phonétique de certains caractères et le degré de romanisation déjà réalisé dans divers cas, on a dû introduire des variantes pour la transcription des différentes langues. Il a fallu également tenir compte du rapport fondamental qui existe dans une langue entre les structures graphique et phonétique, de façon à ne pas perdre de vue ce qui revient à la graphie dans l'indication des nuances importantes.

Ce procédé de translittération, que l'on désigne sous l'appellation de «transcription scientifique», est encore aujourd'hui assez sûr pour être employé dans les publications scientifiques et les bibliothèques spécialisées. D'autre part, la Commission de translittération a mis au point, à l'intention de la presse, des publications de nature générale, des revues de vulgarisation scientifique et des périodiques du même genre, un système simplifié de transcription, la «transcription courante», qui

* Le texte original de ce rapport a paru sous la cote E/CONF.61/L.82.

figure en annexe au manuel d'orthographe *Pravidla českého pravopisu* (Prague, 1969).

Ce système de transcription courante indique la manière d'orthographier les mots et les noms étrangers dans un texte entièrement écrit en tchèque, ainsi que la prononciation habituelle de ces mots en tchèque, pour autant que la structure phonétique de la langue tchèque le permette.

Des principes analogues ont également été définis pour la transcription des caractères russes en slovaque.

Des transcriptions scientifiques ont été mises au point pour les langues suivantes : russe, ukrainien, russe blanc, bulgare, serbe, macédonien, moldave, mongol, tadjik, kazakh, ouzbek, azerbaïdjanais, turkmène et kirghizien. Des transcriptions courantes sont également employées pour les langues suivantes : russe, ukrainien, russe blanc, bulgare, macédonien et serbe.

En application des recommandations de la Conférence sur la normalisation de la terminologie géographique, qui s'est tenue du 4 au 6 octobre à Prague, le projet tchécoslovaque a été communiqué, en janvier 1972, aux spécialistes soviétiques et bulgares chargés de mettre au point un système officiel unifié de transcription en caractères latins des noms géographiques écrits en caractères cyrilliques.

Point de vue de la délégation tchécoslovaque

La délégation tchécoslovaque partage entièrement le point de vue selon lequel il est indispensable de mettre au point un système unifié de transcription des alphabets cyrilliques en caractères latins, et que l'élaboration et la normalisation d'un tel système relèvent exclusivement de la compétence des services de terminologie et de cartographie des Etats et des pays intéressés. Les décisions prises par ces services devront être pleinement respectées, car elles contribueront d'une façon essentielle à la normalisation des termes géographiques utilisés dans les langues qui emploient l'alphabet cyrillique.

La délégation tchécoslovaque appuie sans réserve la proposition présentée par l'URSS et la Bulgarie, et estime que cette proposition doit faire l'objet d'une recommandation en vue de son adoption.